

EN BREF

DÉCHETTERIE FERMÉE TEMPORAIREMENT

MARLY La déchetterie qui se trouve à l'entrée de la route du Centre est fermée «pour une durée indéterminée», indique la commune de Marly sur son site internet. Cette décision a été prise à cause de trop nombreux dépôts sauvages de déchets. La réouverture du point de collecte n'est pas garantie, le Conseil communal devra faire le point sur son avenir. ARM

MÉMENTO

> **VENTE** d'habits neufs et d'occasion et marché aux puces, en faveur des missionnaires et des personnes nécessiteuses de la paroisse. Paroisse Ste-Thérèse, 14-17 h. Infos: 026 460 84 20.

> **INAUGURATION DU SILO** structure de 12 m de haut en forme de silo qui donne lieu à une salle de spectacle circulaire de 100 places assises. Jardin aux Betteraves, rte des Arsenaux 14, 20 h 30.

> **LA DANSE, UNE MÉDITATION** Centre Ste-Ursule, 19 h 30. Ins.: 026 347 14 00.

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** Schoenberg, Ecole Heitera, salle de chant, 15 h 30-17 h 30. Education familiale 026 321 48 70.

> **PRO SENECTUTE** 60ans+, L'Orchestre de chambre fribourgeois interprète «Les quatre saisons» de Vivaldi. Aula de l'université, 14 h. Billets en vente sur place dès 13 h. Infos et ins. 026 347 12 40

> **PRIÈRES** St-Hyacinthe: 6 h 50 laudes et messe, 12 h 25 office du milieu du jour, 18 h 30 méditation, 19 h vêpres. St-Justin: 7 h messe. St-Nicolas: 8 h laudes, 18 h vêpres, 18 h 15 messe. St-Pierre (chap. St-Joseph): 8 h 30, 18 h 15 messes. Christ-Roi: (chap.): 8 h messe. Ingenbohl: 8 h 15 messe. Notre-Dame: 9 h messe. Providence: 17 h messe ou communion. Chapelle de l'université: 12 h 10 messe. Centre Ste-Ursule: 12 h 15 messe. Cordeliers: 19 h messe festiva avec Père Nicolas Buttet, modérateur de la fraternité Euchariststein.

> **CAFÉ PARENTS-ENFANTS** (F/D) Fribourg Centre, restaurant 4^{ème} étage, **jeudi** 9-11 h. Education familiale 026 321 48 70.

> **MARCHE-PRIÈRE-PARTAGE** L'itinéraire du jour, dont le sujet est «La Parole qui engendre» se déroulera dans la région de Noréaz. Centre Ste-Ursule, **samedi 20 juin**. Ins.: 026 347 14 00, infos sur www.centre-ursule.ch



Les trois maisons, situées aux numéros 37, 39 et 41 de la rue des Daillettes, ne pourront pas être démolies. ALAIN WICHT-A

Les maisons sauvées pour de bon

PATRIMOINE • *Les trois maisons du début du XX^e siècle situées à la route des Daillettes, à Fribourg, sont définitivement sauvées. Le Tribunal fédéral a rejeté le recours des propriétaires.*

OLIVIER WYSER

Les trois maisons historiques de la route des Daillettes, à Fribourg, sont définitivement sauvées. Le Tribunal fédéral (TF) vient de rejeter le recours des propriétaires de ces bâtiments du début du XX^e siècle, qui souhaitaient les démolir pour construire à la place deux immeubles d'habitation avec un parking souterrain. Sur le fond, les recourants – la caisse de pension des entreprises Marti et Antiglo et Routes Modernes SA, ainsi qu'Arminvest SA – dénonçaient une violation du principe de proportionnalité, un abus de pouvoir d'appréciation en matière de pondération des intérêts publics, une attitude contradictoire des autorités ainsi qu'une violation des principes de la bonne foi.

Pour rappel, ces trois maisons d'habitation figurent depuis 2004 à l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale. Elles sont également intégrées au recensement des Biens culturels du canton de Fribourg. En 2010, une pétition de plus de 1500 signatures avait été dépo-

sée afin d'inciter le Conseil communal de Fribourg à adapter son Plan d'aménagement local (PAL) en vue de conserver ces bâtiments. En 2012, les propriétaires des parcelles ont déposé une demande de permis de démolition des bâtiments existants. En 2014, la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS) a ordonné la mise sous protection des immeubles par mesure indépendante. Les recours dirigés contre ces décisions par les propriétaires ont été rejetés en octobre 2014 par le Tribunal cantonal (TC) du canton de Fribourg.

Pas d'abus des autorités

Dans son arrêt, le Tribunal fédéral estime que la Cour cantonale «pouvait considérer – sans verser dans l'arbitraire – que la situation justifiait l'application d'une mesure individuelle de protection». Les juges de Mon-Repos ajoutent que «même si elle est de nature à diminuer les expectatives de rendement des propriétaires sur leurs biens, la mesure de protec-

tion, qui répond à un intérêt public important, ne porte pas atteinte au principe de la proportionnalité ni ne procède d'un abus manifeste du pouvoir d'appréciation des autorités locales». Le TF conclut par le rejet du recours des propriétaires.

Un outil pour l'avenir

«Nous sommes très heureux de ce dénouement. Nous sommes également satisfaits de voir que le Service des biens culturels et la DICS ont fait leur boulot jusqu'au bout», réagit Jean-Luc Rime, président de Pro Fribourg. L'association de défense du patrimoine avait attiré l'attention du public sur l'importance de ces trois maisons en 2006 déjà.

«C'est la fin d'un long parcours. Cela montre le soin que l'on veut donner au patrimoine du XX^e siècle dans le canton de Fribourg. Un patrimoine qui a autant de valeur que les édifices moyenâgeux ou autres», explique pour sa part Stanislas Rück, chef du Service des biens culturels. Selon lui, la décision de Mon-Repos fera juris-

prudence pour tout ce qui concerne la protection du patrimoine bâti récent. «Nous en aurons besoin pour le futur», avertit Stanislas Rück, qui donne l'exemple du plan de quartier Richemond, à Beaugard, où une maison et un immeuble sont menacés par un projet immobilier. «Il ne faut pas nettoyer la ville, mais plutôt la décliner», estime le chef du Service des biens culturels.

«La diversité participe à la qualité de vie en ville», insiste Sylvie Genoud de Pro Fribourg, qui a suivi le dossier des trois maisons des Daillettes. Et de relever le travail d'artisan «exceptionnel» sur cet ensemble du XX^e siècle: décors, vitraux, ferronnerie, etc. «Ce sont des choses qu'on ne sait plus faire aujourd'hui. Ce sont des biens qui ne sont pas renouvelables. Une fois disparus, c'est pour toujours», poursuit Sylvie Genoud, qui conclut sur une note positive: «Le public ne se rend pas forcément compte de l'importance de cette architecture, mais l'appréciation commence à venir.» I

GIVISIEZ

La chaîne Aldi va s'installer dans les locaux du magasin Fly



Le magasin Fly avait ouvert ses portes en 2005. VINCENT MURITH-A

FRANÇOIS MAURON

A Givisiez, au bord de la semi-autoroute, cela fait maintenant plus de deux mois que les locaux occupés jusqu'à présent par l'enseigne d'ameublement Fly sont fermés. Mais ils devraient rouvrir prochainement. Le hard discount Aldi est en effet le nouveau locataire des lieux, a appris «La Liberté». «Nous venons de signer un contrat de location avec cette chaîne, sous réserve de l'approbation de la commune de Givisiez en ce qui concerne le changement d'affectation des lieux, dévolus désormais au commerce alimentaire plutôt que non alimentaire», confirme Alain Deschenaux, directeur du groupe Nordmann Fribourg Holding SA, copropriétaire de l'immeuble avec la société Maus Frères SA. Obtenir ce blanc-seing ne devrait toutefois être qu'une formalité: «Nous avons l'accord préalable de la commune», poursuit-il.

Du côté d'Aldi, on atteste d'un intérêt pour le site. Mais comme toutes les procédures n'ont pas encore abouti, le discoun-

ter refuse pour l'heure d'articuler une date d'ouverture précise. Les détails de l'accord entre les deux parties sont, on s'en doute, confidentiels.

Selon Alain Deschenaux, les locaux qui abritaient Fly s'étalent sur un peu plus de 3000 m². Soit un espace bien plus grand que celui occupé généralement par un point de vente de la chaîne allemande. «Aldi Suisse compte ouvrir une succursale de taille moyenne entre 800 et 1000 m². Nous allons donc sous-louer une partie de la surface à d'autres magasins», indique Frédéric Jacquemoud, porte-parole d'Aldi Suisse. Qui estime que le site est idéal: «Avec le brico Jumbo à l'étage, nous avons un voisin qui propose des produits parfaitement complémentaires aux nôtres», fait-il remarquer.

Aldi compte actuellement trois centres logistiques – à Domdidier, Schwarzenbach (SG) et Dagmarsellen (LU) – ainsi que 175 succursales en Suisse, dont sept dans le canton de Fribourg. I